



PHILIPPE CHAMOUCARD

Les concertos

sortie / 22 septembre 2023

label : Indesens Calliope Records

référence : IC013

barcode : 0650414999362

www.indesenscalliope.com

Récompenses



Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article	Lien	Journaliste
30 sept. 2023		Internet	Les concertos de Philippe Chamouard	www. 	Frederick Casadesus
3 nov. 2023		Internet	Philippe Chamouard, l'art du concerto	www. 	Pierre Jean Tribot

Connaissez-vous Philippe Chamouard? Compositeur français né en 1952, élève notamment de Roger Boutry (1932-2019), Chamouard écrit une musique à la fois lyrique et tonale, mais personnelle, non conformiste. Un créateur qui ne se résigne ni à la déconstruction des formes, ni à la nostalgie. Le disque de ses concertos devrait sans aucun doute vous séduire et vous émouvoir.

A écouter : "Les concertos de Philippe Chamouard", par Eric Aubier, Svetlin Roussev et Giorgio Mandolesi, l'Orchestre symphonique de Douai, placé sous la direction Jean-Jacques Kantorow. Label Indésens Calliope .

Compositeur prolifique, Philippe Chamouard nous propose un album reprenant trois de ces concertos, trois partitions issues d'une période créative allant de 1993 à 2021. L'album débute par le Concertino pour violon et orchestre. D'un seul tenant, ce morceau d'un petit quart d'heure propose un ton que le compositeur rattache à l'esprit de la fantaisie. En effet, on découvre un caractère libre et une imagination à la fois volubile mais contrôlée dans ses effets. Le résultat est une sorte de justesse de l'esprit entre l'amusement et le sérieux, le grave et le léger avec une superbe orchestration dans laquelle se meut le violon.

Le Concerto pour basson est la partition la plus récente de ce programme. Elle reprend les trois mouvements classiques du concerto, mais avec encore un ton très libre et une inspiration multiple. Dans le booklet, le compositeur explique avoir été motivé par les "qualités sonores vraiment diversifiées" de l'instrument. Philippe Chamouard se plaît à explorer toute la tessiture et toute la couleur du basson, avec des mariages de timbres étonnants comme les maracas dans le dernier mouvement. On entend également ça et là des réminiscences de solo célèbres de l'instrument, utilisés avec ironie et sens des couleurs. Ce concerto est un étonnant feu d'artifice expressif qui doit être jubilatoire à jouer par le soliste.

Le Concerto nocturne pour trompette et orchestre est la partition la plus ancienne de ce disque. Composée suite à la suggestion de Maurice André, l'œuvre, en un seul bloc, s'envisage "encline au charme et à la méditation". On apprécie le mariage entre les timbres de la trompette et l'orchestre avec une première partie mélodieuse et sombre avant une transition vers une lumière brillante dans la seconde partie de cette courte partition, toute en contrastes et travail sur les timbres.

Tout au long de ce programme, l'Orchestre Symphonique de Douai est exemplaire de couleurs et de styles sous la baguette experte et attentive de Jean-Jacques Kantorow. Les solistes, tous de haut vol, sont des serviteurs d'élite pour cette musique qui séduit l'oreille par ses teintes et des mélodies.

Son : 9 Notice : 8 Répertoire : 8 Interprétation : 10

12 nov. 2023



Internet

Philippe Chamouard,
compositeur

www.



Pierre Jean
Tribot

Le compositeur Philippe Chamouard est à l'honneur d'un album Indésens Calliope Records qui propose 3 de ses concertos. A l'occasion de cette parution stimulante portée par des interprètes d'exception, Crescendo a souhaité s'entretenir avec le compositeur.

En ces temps de déconstructions multiples, votre œuvre comporte force figures classiques comme des symphonies et des concertos. Qu'est-ce qui vous attire vers ces formes musicales ?

Il paraît dépassé d'utiliser encore de nos jours les formes musicales classiques. Pendant plusieurs siècles, elles ont fait la preuve de leur solidité et de leur équilibre. Pourquoi s'en passer de nos jours ? La variation est toujours présente chez les compositeurs alors qu'elle apparaît en tant que forme au XVI^e siècle. Bien qu'on puisse utiliser des structures plus libres comme je le fais souvent plutôt dans des partitions courtes, c'est cet équilibre formel qui me permet de construire une partition symphonique.

En ce qui concerne les concertos, cet album en propose 3 : pour violon, basson et trompette. Soit 3 instruments très différents de timbres et de tessitures. Vous avez également composé un concerto pour harpe celtique. Qu'est-ce qui vous a séduit dans ces instruments au point d'en composer des concertos ?

Concernant la forme du concerto, le sujet est différent. D'abord, excepté celui pour basson qui a été conçu comme tel avec trois mouvements, les autres partitions ne sont pas réellement des concertos. Ce sont plutôt des œuvres concertantes ou avec instrument principal et orchestre. En réalité, chacun de mes « concertos » possède sa propre personnalité qui ne répond pas forcément aux critères de la forme. J'ai écrit le Concerto pour violon qui est en fait un concertino en un seul mouvement car j'ai toujours été attiré par les instruments à cordes. C'est la raison pour laquelle j'ai composé un « concerto » pour violoncelle dont l'intitulé Entre source et nuages à plus de valeur. D'ailleurs, c'est l'éditeur qui l'a classé dans le genre concerto. Le Concerto nocturne pour trompette et orchestre n'est pas non plus un concerto au sens usuel du terme bien que ce soit Maurice André qui m'ait demandé d'en écrire un pour son instrument. J'ai voulu faire résonner une trompette non pas brillante et virtuose comme elle est souvent montrée mais poétique, encline au charme et à la méditation ; ses timbres se fondant avec les autres pupitres de l'orchestre. Il y a peu de pièces orchestrales concertantes avec la harpe celtique et le basson. Je trouvais utile de leur consacrer au moins une partition.

Le violon est un instrument fort gâté par le répertoire. La trompette beaucoup moins et le basson encore moins ! Est-ce qu'il est difficile de composer un concerto pour cet instrument ? Quels sont les enjeux de la composition d'un concerto pour basson ?

J'ai souhaité écrire un concerto pour basson car cet instrument possède des qualités sonores vraiment diversifiées. Ses trois registres ont des facettes et des caractères très différents. Le basson peut être, entre autres, enjoué, poétique, lugubre, moqueur, émouvant, présent ou discret. Les basses sont superbes. C'est l'instrument qui a une gamme de timbres les plus variées des instruments à vent. Bref, il est, pour ma part, très attachant. J'espère que les bassonistes trouveront ma démarche utile !

Vous avez beaucoup travaillé sur l'œuvre de Mahler. Est-ce que ce travail vous sert ou vous influence dans votre pratique de la composition ?

Mes différents travaux sur l'œuvre de Mahler m'ont accaparé pendant plusieurs années. Son emprise a été telle que j'ai éprouvé une certaine difficulté à m'en dégager d'autant plus que je trouvais mes partitions trop académiques. J'ai par conséquent fait le choix radical de toutes les détruire en 1987. Cette destruction graphique qui choque souvent autour de moi, était nécessaire car elle m'a permis de concevoir un nouveau départ. Je considère ainsi Sphère pour orchestre (1988) comme mon opus 1. Il y a quand même à la fin de la partition un clin d'œil à l'adagietto de la Symphonie n°5 de Mahler !

Un jeune compositeur ou une jeune compositrice qui voudrait écrire des concertos. Quels seraient vos conseils ?

A moins de vouloir combler un déficit dans le répertoire d'un instrument en particulier comme le basson, écrire un concerto de nos jours demande, à mon avis, des qualités d'inspiration vraiment personnelles. En raison des nombreux et magnifiques concertos déjà existants, chaque nouvelle partition doit avoir son originalité et sa raison d'être. Avant d'écrire un concerto, on doit se poser les

questions suivantes : Est-ce qu'une nouvelle partition apporte un plus au répertoire de l'instrument ? Si oui, est-ce encore nécessaire d'employer la virtuosité à tout prix ? N'est-il pas plus souhaitable d'offrir au public une expressivité musicale en quête d'une intériorité personnelle ? Nous qui vivons actuellement et dans le futur probablement dans un monde instable voire inquiétant où la paix et l'environnement sont fragiles, la musique doit avoir un rôle bienfaiteur et apaisant. Tâche bien difficile car l'art est souvent le reflet de son époque.

Un disque est souvent le fruit de multiples rencontres. Comment s'est construit ce disque qui propose 3 de vos concertos pour le label Indésens Calliope Records ?

Après des albums consacrés à plusieurs de mes symphonies et à la musique de chambre, Benoît d'Hau, directeur du label Indesens Calliope Records, m'a proposé de publier un disque de concertos. Pour les raisons évoquées plus haut, j'étais assez réticent. Les auditeurs s'attendraient à de véritables concertos. Or, ce n'est pas le cas, excepté comme je l'ai dit, pour le Concerto pour basson. J'ai néanmoins fini par me laisser convaincre. Comme j'écris, sauf exception, selon mon inspiration que je veux libre, je contacte le soliste après la composition. Ce fut le cas pour les concertos pour violon et basson. J'ai eu la chance de rencontrer Svetlin Roussev, merveilleux violoniste, grâce à Jean-Jacques Kantorow avec qui je voulais collaborer. Quant au Concerto nocturne pour trompette, bien que déjà joué en France et à l'étranger, il n'avait pas encore été enregistré. C'était rendre un hommage, bien que tardif, à Maurice André à l'origine de la composition. J'avais adressé il y a plusieurs années la partition à Eric Aubier qui l'apprécia d'emblée. C'est donc naturellement qu'il en assura le premier enregistrement. Enfin, c'est Benoît d'Hau qui m'a présenté Giorgio Mandolesi dont la personnalité et le talent correspondaient à l'esprit joyeux du concerto pour basson.

Quels sont vos prochains projets ?

Je viens d'enregistrer ma Symphonie n°9 avec le bel orchestre de Brasov en Roumanie et son chef Cristian Orosanu, musicien sensible et talentueux. La parution est prévue au printemps 2024 avec le label Indesens Calliope Records.

La création de ma Symphonie n°10 est planifiée avec Jean-Jacques Kantorow et l'orchestre de Douai. J'ai le projet d'écrire un concerto pour clarinette pour Paul Meyer mais compte tenu de ce que j'ai dit précédemment, je dois trouver un concept personnel. Je recherche des chefs et des instrumentistes pour les créations de ma Valse toscane pour cordes, ma Canadian march pour orchestre et Crystal pour vibraphone solo. Ce qui m'amène à avouer que je n'écris pas autant que je le souhaiterais car je suis mon propre agent, les compositeurs ne bénéficiant pas de la collaboration d'un imprésario comme pour les instrumentistes. Cela prend beaucoup de temps et d'énergie et je ne suis pas sûr d'être un bon agent !

14 nov. 2023

musicologie
ORG

Internet

Philippe Chamouard :
les concertos

www.



Michaël
Sebaoun

Les oiseaux de solitude. Ainsi s'intitulait le dernier CD de musique de chambre du compositeur français Philippe Chamouard (né en 1952). Ce pourrait être aussi le sous-titre du Concertino pour violon et orchestre, un des sommets du catalogue du compositeur, et louanges peut-être à l'éternité.

Se rattachant, de l'aveu même du compositeur, à l'esprit d'une fantaisie, par la liberté de sa forme, ce concertino en un mouvement évanescent alterne méditations lyriques et séquences virtuoses; une virtuosité que l'on a rarement entendue aussi légère, aussi aérienne. Le violon se pose sur de frêles branches orchestrales, sombres, compactes, d'où la lumière mystérieusement jaillit. «Violon rêveur et sensible», qui es-tu, pour nous porter si haut, si profondément en nous-mêmes ?

Constatant le manque relatif d'œuvres concertantes pour le basson, et lui-même très attaché à cet instrument, Philippe Chamouard signe un Concerto pour basson et orchestre en trois mouvements. Jeux d'échos entre le soliste et l'orchestre, zeste d'humour, esprit dansant, «maracas dans un pays d'Amérique du Sud», émotion : ce concerto peut s'inscrire sereinement dans le répertoire du basson.

On retrouve l'harmoniste impénitent qu'est Chamouard dans le Concerto nocturne pour trompette et orchestre (en un mouvement). Le compositeur explique avoir voulu exclure l'idée d'une trompette brillante et virtuose. C'est donc un chant de l'âme qui nous saisit avec une superbe libération des affects dans la dernière partie de l'œuvre.

Le trompettiste Eric Aubier, le violoniste Svetlin Roussev, le bassoniste Giorgio Mandolesi, le chef d'orchestre Jean-Jacques Kantorow à la tête le l'Orchestre Symphonique de Douai sont les interprètes de haut vol de ce disque à posséder absolument.

5 février 2024

Utmi
sol

Internet

Philippe Chamouard
Les Concertos

www.



Jean-Félix
Marquette

Auteur maintenant de dix symphonies, Philippe Chamouard affiche une prédilection pour la forme symphonique. Ces trois concertos: Concerto nocturne pour Trompette, Concerto pour Basson et Concertino pour violon sont de forme rhapsodique, mais rêveurs ou rageurs, exposent toujours une veine mélodique inextinguible.

Très bien écrits pour les instruments solistes qui sont superbement mis en valeur, ces concertos aux climats contrastés (l'ambiance sud-américaine du concerto pour basson !) accordent, également, une répartition très élaborée à l'orchestre accompagnateur.

Chaque soliste s'y montre remarquable et l'Orchestre symphonique de Douai aux mains du très compétent Jean-Jacques Kantorow est plus que convainquant. À écouter sans réserve.

octobre 2023

CLASSICA



PHILIPPE CHAMOARD (NÉ EN 1952) ★★★★★

Ces trois concertos sont de forme libre. Le *Concerto pour violon* (2019) commence dans une sereine méditation, le compositeur ayant conçu le soliste « *rêveur et sensible mais ancré dans le XXI^e siècle* ». Ses mélodies et arabesques rencontrent des réponses d'orchestre aux résonances sombres et même inquiétantes. Suit une partie vive où le virtuose jette quelques feux paganiniens, quand il ne fonce pas dans une urgence qui rappelle le *Concerto* de Barber. Le *Concerto nocturne pour trompette* (1993) relève d'une écriture verticale sévère, presque funèbre, où l'instrument soliste tantôt se fond, tantôt émerge du bloc avec sa ligne d'or. Après les « questions sans réponse » de ce no man's land, la trompette retrouve son image traditionnelle à sonneries brillantes. Le *Concerto pour basson* (2023) explore à loisir

les nombreuses couleurs de l'instrument, traité comme un leader, qui ne manque pas de ressources humoristiques quand il s'y met. Dans le premier mouvement, il danse sur des rythmes un peu espagnols, et s'offre une cadence de deux minutes très variée. Le deuxième mouvement lui confie une rêverie élégiaque. Dans le dernier, son timbre bonhomme court allègrement, « *accompagné par les maracas dans un pays d'Amérique du Sud* ». Ces trois pages bénéficient de solistes de premier ordre et d'une participation orchestrale très convaincue.

ISABELLE WERCK

« Les concertos » — **Éric Aubier (trompette), Svetlin Roussev (violon), Giorgio Mandolesi (basson), Orchestre symphonique de Douai, dir. Jean-Jacques Kantorow** — INDÉSENS CALLIOPE IC013 2023, 54 MIN

octobre 2023

D'APASON

PHILIPPE CHAMOARD

NÉ EN 1952

Ψ Ψ Ψ Ψ **Concertino pour violon. Concerto pour basson. Concerto nocturne pour trompette.**
Svetlin Roussev (violon), Giorgio Mandolesi (basson), Eric Aubier (trompette), Orchestre symphonique de Douai, Jean-Jacques Kantorow.
Indésens. © 2023. TT : 57'.
TECHNIQUE : 4/5



Tard venu à la composition, Philippe Chouard a mis les bouchées doubles et, avec dix symphonies à son actif, presque autant de concertos, en regard d'œuvres vocales et de musique de chambre, on s'étonne de la place marginale qui lui est concédée. Le *Concertino pour violon* (2019) est une merveille tant par l'équilibre entre soliste et orchestre que par la conduite du discours (quatorze minutes d'affilée), l'invention mélodique et les subtilités harmoniques dans le cadre d'une tonalité élargie. La dimension poétique est si puissante qu'elle fait oublier la virtuosité et la part de magie qui reviennent à l'archet subtil de Svetlin Roussev.

Si le *Concerto pour basson* (2021) met en valeur les ressources de l'instrument et le talent supérieur de Giorgio Mandolesi, l'esthétique de la partition, qui cède au pittoresque chromo sud-américain, lasse vite. L'inspiration reprend de la hauteur avec le *Concerto nocturne pour trompette* (1993). La première partie, qui évoque irrésistiblement le lever du jour, voit le soliste se dégarer de ses sourdines (?) pour atteindre un premier sommet. Il semble alors batifoler jusqu'à une prochaine excursion, plus lumineuse dans le suraigu... Le lyrisme ardent et le charme d'Eric Aubier n'empêcheront pas que le but ait été touché trop tôt. Et l'escalade suivante prélude si bien au tonnerre des applaudissements que ce concerto devrait sans peine rejoindre ceux de Jolivet et de Tomasi en tête du répertoire. Partenaire hyperactif de ce programme chargé sans lourdeur, l'Orchestre symphonique de Douai répond aux exigences qu'on peut imaginer de la part de Jean-Jacques Kantorow, violoniste et chef souvent remarquable.

Gérard Condé

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Bettina Sadoux

CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX

BSArtist Management - BSArtist communication

contact@bs-artist.com - +33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com

119, av. de Versailles - F- 75016 PARIS - Siret 402 439 038 000 25 - APE N°9001 Z